

## Lacroix-sur-Meuse

# Hommage au colonel Adrien Henry

Pour célébrer l'Armistice du 11 Novembre, Régis Mesot, maire de Lacroix-sur-Meuse, Maurice Lémond, président des anciens Combattants, Roland Hernot, président du Souvenir français du canton de Saint-Mihiel et les membres de sa famille ont uni leurs efforts pour rendre hommage à un enfant du pays : le colonel Adrien Henry. Ce dernier a donné son nom à la 118e promotion de l'école des officiers de la gendarmerie nationale de Melun. La cérémonie s'est déroulée en présence de nombreuses personnalités ainsi que d'une délégation de la promotion

« Colonel Henry ».

Adrien Henry était né à Lacroix dans une famille d'agriculteur le 11 mars 1890. Dès son adolescence, il avait dû tenir la ferme familiale pour subvenir aux besoins de ses proches.

Appelé au 69e régiment d'infanterie de ligne à Nancy en 1909, il est major de sa promotion. Revenu à la ferme, orphelin, il travaille comme agriculteur. Dès le début de la Première Guerre mondiale, il

est mobilisé le 31 juillet 1914, au 161e régiment d'infanterie de ligne à Saint-Mihiel, en tant que sergent. En septembre de la même année, il est nommé sous-lieutenant. Très vite, ses qualités humaines vont révéler une personnalité étonnante, menant au combat ses hommes dans toutes les grandes batailles de 1914-1918 : la Marne, la Champagne, Verdun, la Somme, le Chemin des Dames, Bois le Prêtre... Il se bat dans son village natal et dans les bois environnants qu'il connaît si bien. Il est blessé treize fois pendant la guerre, ainsi que gazé. Il se rengage plusieurs fois dans l'infanterie ; enterré vivant dans une sape, prisonnier à Verdun, il s'évade malgré une jambe gravement blessée.

### De toutes les guerres

À la fin de la guerre, n'ayant pas beaucoup d'avenir dans l'agriculture, il entre dans la gendarmerie. Il est affecté à Châlons-sur-Marne puis prend le commandement de la gendarmerie de l'Indre avant la Seconde Guerre mondiale.



■ La promotion qui porte son nom et des membres de la famille ont posé près de la stèle en mémoire du colonel Adrien Henry.

C'est là, en 1940, qu'il mène ses gendarmes au combat, jusqu'au moment de l'Armistice. Il organise alors l'aide aux réfugiés  
Officier de gendarmerie, grand officier de la Légion

d'honneur, blessé quatorze fois, cité à l'ordre de l'armée, et titulaire d'une trentaine de décorations. Engagé volontaire dans l'infanterie pendant la Première Guerre mondiale, il a joué un rôle majeur dans la

résistance pendant la Seconde Guerre mondiale, renseignant notamment les Alliés sur le déplacement d'une division SS.

Mis à la retraite d'office, le colonel Henry a fini sa vie à Commercy.